N°44
Septembre 2022

La Courte échelle
Périodique de l'asbl "Alumnos del Peru"
www.alumnosdelperu.org

L'ÉDITORIAL DE SIMON-PIERRE

REGARDER VERS L'AVENIR

C'est depuis Bruxelles, à quelques heures de notre assemblée annuelle de l'association Alumnos del Perú, en Belgique, que je vous rejoins, pour ouvrir ce nouveau numéro de notre déjà vénérable « Courte Echelle ».

En général, l'éditorial se présente comme une fenêtre ouverte sur la conjoncture toujours difficile et pleine de défis. Pour notre petite barque péruvienne, remplie d'enfants et guidée par une belle famille de gens de bonne volonté, la réalité complexe dans laquelle nous vivons est toujours le lieu du discernement et des décisions à prendre.

Personnellement, je suis très fier de notre équipe qui, depuis des années, n'a cessé de repenser le fonctionnement et le sens de notre action dans ses trois lieux (Chucuito, Ñaña et Piura). J'admire beaucoup le sérieux avec lequel ils assument ensemble la marche des différents projets. Ils (elles surtout !) sont particulièrement attentifs au professionnalisme de leur service. Ils veillent avec beaucoup d'insistance à sortir de tous les mécanismes de dépendance paternaliste qu'en tant qu'européens nous avions mis inconsciemment en place. Traiter les pauvres comme des adultes responsables et non pas comme des mineurs est un défi que seule une équipe exclusivement péruvienne pouvait assumer.

Mais l'expérience nous a aussi appris que nous ne sortirons jamais de la précarité des pauvres. C'est donc avec cette donne qu'il nous faut regarder notre avenir au Pérou. D'une part, l'association Alumnos del Perú, avec ses nouvelles dynamiques que nous avons expliquées dans les numéros précédents, est plus actuelle et nécessaire que jamais. Or, comme toutes les ONG qui dépendent d'un financement extérieur aléatoire, notre avenir est aujourd'hui peu assuré. Nous vivons essentiellement de deux sources : vos dons à travers la Courte Echelle (j'en profite pour remercier ici chaleureusement l'équipe de volontaires belges qui coordonne cette belle aventure) et l'apport généreux de « Vie d'Enfants ». Nous sommes conscients, évidemment, que tôt ou tard, ces sources s'épuiseront et qu'il est urgent de penser à nous financer d'une autre manière.

C'est donc une des priorités que nous nous sommes fixées pour cette année : élaborer des projets de « social fund raising » afin d'assurer un financement stable de notre action. C'est la mission que nous avons confiée à Edgar André, le volontaire Français qui vient de nous arriver avec Marine, son épouse. Mais cette priorité ne peut gommer l'autre, la principale : accompagner les familles des enfants vulnérables avec lesquelles nous sommes engagés. Marine fera merveille, avec sa belle expérience, dans ce domaine.

Bonne lecture et merci pour votre fidélité. Comme vous le constatez, elle est essentielle pour que nous puissions continuer à rêver ensemble avec les enfants et leurs familles.

Simon Pierre

Vous êtes sollicités pour une mission à Chucuito, au Pérou…

Avant tout, permettez nous de nous présenter en quelques lignes.
Nous sommes Edgar et Marine André, un couple de jeunes français, mariés en 2020, et originaires de Lille.
Nous avons eu le désir de destiner une année entière de notre vie au service car c'est de cette manière que nous nous accomplissons. Nos chemins vers le volontariat ont été un peu différents : pour Edgar, c'est le scoutisme et le récit de ses parents eux-mêmes partis en volontariat qui l'ont motivé à cette aventure. Pour Marine, c'est un désir profond depuis qu'elle est jeune, suite à une rencontre avec l'association Pour Un Sourire d'Enfant, qui œuvre au Cambodge. Elle a réalisé avec eux un volontariat de 2 mois en 2013 et depuis, elle souhaitait renouveler l'expérience.
Nous nous sommes rapprochés de la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération), dont nous partageons les valeurs, afin de leur confier notre projet. Leur mission est de mettre en relation des volontaires, qui ont certaines compétences, et des associations locales, qui leur remontent des besoins. En 2 semaines seulement, la nouvelle est arrivée par mail : "Vous êtes sollicités pour une mission à Chucuito, Pérou.". Après quelques échanges avec le père Simon-Pedro, Nora et Rafaël, nous avons vite su que nous plierions bagage pour une année au Pérou !

En France, nous étions auditeur financier (Edgar), et chirurgien-dentiste (Marine). Nous avons souhaité mettre à profit les compétences acquises de nos métiers et de nos expériences. Nous sommes convaincus qu'un volontariat est avant tout un partage et un échange réciproque entre les volontaires et les populations locales, en aucun cas un apport unidirectionnel. Dans cette démarche, nous souhaitons grandir en tant qu'Humains et en tant que couple.
Cela fait aujourd'hui une semaine que nous sommes arrivés au Pérou. Nous avons été assez vite marqués par les différences avec la France, au réveil d'un long vol de nuit, dans le taxi qui traversait les quartiers populaires de Lima. Nous vous partageons quelques-unes de nos réflexions ;

- Les péruviens ont un grand sens de l'accueil et ils sont très aimables
- La brume de Lima, qui ne se dissipe pas de l'hiver
- En voiture, les péruviens ont un sens bien à eux de la priorité à droite !
- La bénédiction de la voiture à la fin de la messe, sans oublier de verser de l'Inka Cola pour la Pachamama
- Les gâteaux cuisent lentement en altitude
- On peut avoir 27 ans et se coucher à 20 heures, oui oui !

Nous vivons dans le monastère de Chucuito (Ordre des Bénédictins de la Résurrection). Les frères et soeurs et les couples consacrés nous ont fait un accueil très chaleureux, et se sont montrés compréhensifs avec les quelques difficultés que nous avons rencontrées avec l'altitude les 2 premiers jours (nous sommes à plus de 3870 mètres d'altitude, soit l'altitude du refuge du Gouter sur le massif du Mont-Blanc).
La vue sur le Lac depuis le monastère est superbe !

Avec Nora et l'ensemble de l'équipe d'Alumnos, nous découvrons l'association très dynamique, et nous sentons que de nombreux projets peuvent voir le jour en son sein.
En plus des missions principales qui nous sont confiées pour cette année de volontariat, nous réalisons que nous allons également aider l'équipe sur d'autres projets ; comme prévu, il y a de l'imprévu, mais cela nous anime !

Dans un premier temps, Marine va initier des cours de renforcement en anglais. Beaucoup des bénéficiaires du programme ont un faible niveau d'anglais, or celui-ci est nécessaire pour accéder à des études supérieures.
Edgar de son côté est sollicité pour appuyer un nouveau programme appelé "proyecto de emprendimiento", ou en français, projet d'entrepreneuriat. Alumnos del Peru, dans le développement des 5 piliers du projet "Enfants vulnérables", souhaite développer l'emploi afin d'aider les familles à aller de l'avant, et à sortir de la dépendance à une aide extérieure.
Le projet d'entreprenariat est en définitive un système de micro-crédit, grâce auquel les familles pourront solliciter de petits emprunts (jusqu'à 1500 soles / 400 euros) pour les aider à démarrer ou à développer une activité. Ces fonds les aideront à acheter du matériel adapté, à acheter leur premier stock … Ils auront par la suite à rembourser cet emprunt (sans intérêt), selon un échéancier adapté à leur situation familiale.
Au sein de ce programme d'entreprenariat, en plus des prêts concédés pour démarrer et développer les entreprises, nous organiserons des ateliers sur la gestion d'entreprise, des ateliers pour apprendre aux bénéficiaires à gérer leurs finances personnelles.

Début Octobre aura lieu la semaine de fête de Chucuito, qui sera pour nous une première immersion dans la culture andine et festive du Pérou, mais aussi sûrement l'occasion de nous présenter, afin que les habitants du village sachent mieux qui sont ces 2 gringos qu'ils voient caracoler dans les rues depuis quelques jours…! Merci de nous avoir lus, la suite au trimestre prochain.

Marine et Edgar

PRIORITÉ À LA SANTÉ AU SEIN DES BÉNÉFICIAIRES D'ALUMNOS DEL PERÚ

"La santé est la voie la plus rapide et la plus efficace vers le bonheur et une bonne qualité de vie".

Alumnos del Perú, par le biais du projet Niños Vulnerables, accompagne et soutient de manière globale les familles en situation de vulnérabilité et disposant de peu de ressources économiques.
Par attention intégrale, on entend la priorité accordée à l'éducation, à la nutrition, à l'amélioration du climat familial, à l'esprit d'entreprise et à la création d'emplois, ainsi qu'à l'amélioration de la santé physique et mentale.
Au cours de ces derniers mois, où le projet a accueilli de nouvelles familles qui, avec des réalités différentes de pauvreté et de vulnérabilité, viennent avec des histoires bien lourdes et de grands besoins, de grands manques qui nécessitent beaucoup d'attention et surtout d'aide.
Dans cet article, nous partageons trois cas de mères qui sont le principal soutien dans leur foyer.

Et c'est ainsi que la famille de Mme María arrive au projet...
Maria est une mère de famille qui vit avec son mari et ses deux enfants. Ils viennent d'une île du lac Titicaca à Puno. Par nécessité et pour une meilleure éducation de leurs enfants, ils décident de quitter leur village pour vivre à "Ichu". Ils vivent dans une maison empruntée, dans une petite pièce et vivent du travail agricole quotidien pour les voisins moyennant un paiement journalier qui est leur seule subsistance quotidienne. María n'a pas terminé l'école primaire. Elle et son mari parlent le quechua et très difficilement l'espagnol. Lorsqu'elle était enfant, María a fait une chute et a souffert de douleurs à la hanche, qui l'ont finalement empêchée de marcher. Maintenant, elle marche avec difficulté et très lentement. Malgré cela, Maria tente courageusement de subvenir aux besoins de ses enfants en préparant de la nourriture. Un jour, comme tous les autres jours, Maria s'évanouit, les enfants et son mari demandent l'aide d'un voisin et la réaniment, après quoi elle semble fatiguée et les évanouissements se répètent avec une certaine fréquence. Avec l'aide du tuteur du projet en charge du dossier, des examens médicaux tels que des tomographies et des encéphalogrammes sont effectués, des mots si compliqués qu'ils sont très difficiles à prononcer et surtout à comprendre pour le mari, qui ne parle que le quechua, et pour les jeunes enfants. Après les examens, le problème de santé de Maria est identifié, Le médecin recommande une médication stricte pour elle et des doses quotidiennes de pilules pour contrôler la maladie de Maria, ce qui est difficile à comprendre et encore plus pour la famille de la mère de famille, l'épilepsie est ce que le médecin indique.
Heureusement, il s'agit du début de la maladie, qui est aujourd'hui parfaitement contrôlée grâce à un traitement médicamenteux adapté et elle est en mesure de mener ses activités correctement. Ce mois-ci, Maria se rendra à un nouveau rendez-vous pour améliorer son problème de hanche afin qu'elle puisse marcher sans problème.
Maintenant la mère de famille est plus calme, elle ne ressent plus la douleur et les évanouissements, la famille est plus calme, mais toujours attentive à se conformer aux instructions du médecin.

Mercedes et son désir de marcher...
Mercedes est une mère de famille. Elle et ses 3 enfants vivent dans une zone rurale à 40 minutes de la ville de Puno. Elle est arrivée au projet grâce au professeur de son fils qui a partagé son cas avec Alumnos del Perú.
La particularité de ce cas est que Mme Mercedes ne peut pas marcher. Il y a plusieurs années, elle a eu un accident et depuis, elle ne peut plus se déplacer comme elle le voudrait, et encore moins travailler pour faire vivre sa famille. Elle possède un petit magasin qui vend des produits aux voisins du quartier. Son état de santé lui donne la petite possibilité de se déplacer dans un fauteuil roulant qui s'est détérioré au fil des ans, mais cela l'aide à offrir quelques produits à ceux qui visitent sa boutique.
Elle rêve de remarcher pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants et de sa petite fille, mais en raison des conditions économiques et de la région éloignée où elle vit, il lui est très difficile de suivre son traitement. Voyant ce besoin au sein de la famille, et avec l'aide du tuteur du projet qui accompagne la famille, on contacte une thérapeute de la zone de réhabilitation de l'hôpital de Puno qui, connaissant le cas, s'engage avec la famille à soutenir Mercedes dans la réhabilitation, la thérapeute recommande également une nouvelle chaise roulante. La sienne est sur le point de se casser. Cette nouvelle chaise l'aidera à se déplacer avec une plus grande autonomie. Le projet et Alumnos del Perú font l'effort et achètent le fauteuil roulant pour la sécurité et l'indépendance de Mercedes pendant qu'elle reçoit ses thérapies de réhabilitation et qu'elle est capable de marcher à nouveau. (Suite en page 4)

Vivre dans une autre réalité... (suite de la page 3)

Flor est une mère qui vit avec son fils de 8 ans et sa grand-mère âgée. Elle vient au projet grâce à l'enseignant de l'enfant qui nous dit que l'enfant est très négligé et mal nourri, en raison des conditions mentales de sa mère. Mme Flor souffre de schizophrénie et de problèmes mentaux, qui l'empêchent de s'occuper correctement de son fils, et elle est très agressive et violente envers les gens et sa famille.

La grand-mère de l'enfant, qui est la mère de Mme Flor, fait de son mieux pour aider sa fille en traitant sa maladie avec des herbes et des médicaments naturels de la région, mais cela ne suffit pas à guérir la maladie de sa fille. Lorsque l'assistante sociale du projet pour les enfants vulnérables arrive chez Flor, elle est reçue avec beaucoup de joie par la mère de Flor, qui comprend qu'elle a besoin de soutien pour pouvoir aider sa fille. Après de nombreuses visites pour gagner la confiance de Flor, le travailleur social du projet parvient à l'emmener dans un centre de santé spécialisé dans la santé mentale afin de contrôler et de médicamenter Flor. Après beaucoup d'insistance, elle a pu accepter les médicaments et recevoir un traitement mensuel, toujours accompagnée par l'assistante sociale qui a supervisé les soins appropriés et donné à Flor la confiance nécessaire pour recevoir le traitement.

Après 9 mois depuis la première visite chez le spécialiste, Flor a l'air beaucoup mieux et est capable de soutenir son fils et de lui donner l'attention dont il a besoin, son petit garçon a l'air plus heureux et content de voir sa mère plus calme et plus joyeuse. C'est une réalité qui évolue avec beaucoup de patience au sein du projet et beaucoup d'engagement dans le dossier de la part du collaborateur d'Alumnos del Perú.

Ce sont 3 histoires des 38 familles que nous soutenons à Alumnos del Perú, des familles qui font confiance à notre équipe et voient en nous un espoir de surmonter leurs difficultés. La priorité accordée à la santé au sein des familles est fondamentale pour atteindre un niveau de bien-être à la fois pour le bénéficiaire et pour chaque membre de la famille.

Nora Mendoza

www.alumnosdelperu.org
secretariat@alumnosdelperu.org

COMMENT NOUS AIDER ?

En adressant vos dons au compte Bpost banque

BE33 0001 1332 0046

l'ASBL Alumnos del Perú, rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles

L'autorisation de déduction fiscale est accordée pour tous les dons annuels de 40€ et plus
N'hésitez pas à prévoir **un ordre permanent** en faveur de nos enfants
Si vous le désiriez, il vous serait loisible de recevoir **la Courte Echelle par mail.** Merci alors de bien vouloir nous envoyer votre adresse mail à : secretariat@alumnosdelperu.org

La Courte Echelle paraît tous les trimestres
Editeur Responsable : Claude Arnold
Rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles.

Compte rendu de l'Assemblée Générale d'Alumnos del Perù

Le 21 septembre 2022, au siège de l'association à 1150 Bruxelles

Présents : Pierre Arnold, président ; Claude Arnold, trésorier ; Charles Debouche, administrateur délégué ; Cécile Arnold ; Olivier Caillet.

Excusés : Renée Simon, Thierry Arnold ; Greet Casiers ; Marc Roseeuw , Pierre Shillewaert ; Anne-Marie Mambourg ; Valérie Caillet ; Marie-France Leloux, secrétaire ;.

Procurations : Renée Simon à Charles Debouche, Anne-Marie Mambourg et Greta Casiers à Pierre Arnold, Roseeuw Marc à Claude Arnold, Marie France Leloux à Charles Debouche

1. **Approbation du compte rendu de la réunion** du 14 octobre 2021 : Ce compte rendu est approuvé à l'unanimité.

2. **Rapport d'activités de l'année 2021** via l'analyse des comptes que Claude nous a présentés.

Les comptes et bilan 2021 sont communiqués aux membres présents en réunion. Ils sont joints en annexe.

L'année 2021 se solde par une perte de 3.716,35 €. Celle-ci ne nécessite cependant pas de prélèvement sur le compte d'épargne, les avoirs du compte courant étant suffisants.

Les dépenses relatives aux bourses ont légèrement diminué. Le coût de la Courte Echelle est sensiblement plus faible qu'en 2020 passant de 5.612,70 à 2.654,86 €.

Les versements au Pérou sont très inférieurs en 2021 passant de 62.377,03 € en 2020 à 42.468,47 € en 2021.

Les dépenses « autres » sont passées de 452,35 € en 2020 à 4361,99 € en 2021. C'est principalement dû aux frais de comptabilité (1.555,09 € pour 2020 facturé en 2021 et 2.268,75 € pour 2021). Il est décidé de confier l'élaboration des comptes et bilan à Charles et Claude et donc de ne plus recourir à un comptable professionnel.

On constate également une diminution importante des dons passant de 59.593,93 € en 2020 à 45.768,97 € en 2021. A noter cependant que le subside « Vie d'Enfants » de 6.000 € en 2020 a été versé en 2021 directement au Pérou et non à notre association. A noter également que le nombre de dons (475 en 2021 pour 461 en 2020) et le nombre de donateurs (146 en 2021 pour 144 en 2020) sont restés stables malgré une réduction sensible du nombre d'envois de la courte échelle (513 par trimestre en 2021 pour 983 en 2020).

Il est suggéré de constituer une liste d'adresses d'hispanophones susceptibles d'être intéressés par les activités de notre association pour leur envoyer une courte échelle traduite en espagnol. Pierre s'en chargera avec l'aide de Pierre André (volontaire de la Délégation catholique française pour la coopération, présent au monastère pour un an).

3. **Approbation des comptes et bilan 2021**

L'assemblée approuve les comptes, bilan et rapport d'activité.

4. **Décharge est donnée aux administrateurs**

par les membres de l'assemblée présents et représentés.

Les mandats des administrateurs sont renouvelés pour une période de six ans débutant le 8 décembre 2022. (Pierre, président ; Marie-France, vice-présidente et secrétaire ; Claude, trésorier et Charles, Administrateur délégué).

5. **Divers**

Appel est lancé à tous les membres de notre association en vue de recruter de nouveaux membres.

Interrogée à ce sujet, l'assemblée marque son accord pour accepter des testaments en double leg s'ils constituent un intérêt suffisant pour notre association.

Charles Debouche